

L'Extermination silencieuse des éleveurs de porcs

Aujourd'hui, nous sommes tous épuisés, physiquement, moralement et financièrement par cette crise porcine qui perdure depuis 4 ans et demi. Ruinés, des collègues éleveurs jettent l'éponge dans l'indifférence la plus totale. C'est inhumain !!! Notre disparition semble programmée sans que personne ne s'en offusque, sans que personne ne s'indigne. Des emplois vont disparaître et chaque famille bretonne sera inévitablement affectée. Tout le monde doit en être conscient.

Face à la surdité ambiante qui nous entoure, nous avons décidé d'alerter par cette lettre, afin de rétablir les vérités économiques de nos élevages. Car quelle ne fut pas notre stupeur quand notre Ministre de l'Agriculture annonça fin 2010, que le revenu moyen des agriculteurs aurait évolué positivement de 66% !!! Une provocation de plus. Les chiffres, les vrais, les voici :

Le produit de la vente d'un porc (115€) suffit tout juste à payer son alimentation (95€), auquel il faut ajouter : annuités bancaires, main d'œuvre, coût environnemental, pour 55 € environ. Les calculs sont simples et sans appel, et mettent en évidence un manque de trésorerie de 30€ par porc, soit pour un élevage moyen de 200 truies, une perte mensuelle de 12000€ !!!! Aucune entreprise, aucun corps de métier n'accepterait cette situation sans réagir.

Le prix de marché n'est plus le fruit de la confrontation offre – demande, mais le résultat de la confrontation du fort (les financiers) et du faible (les producteurs).

Et pourtant, pour l'Etat Français tout est normal : tout en étant silencieux, il rajoute normes et réglementations faisant fi de notre situation économique. Pire, nos entreprises Amont et Aval, soucieuses de leurs profits à court terme, assistent en spectateur au génocide économique de l'élevage porcin breton.

Aussi, devant l'extravagance des cours actuels du porc et l'incohérence de la politique française et européenne, nous demandons :

Un prix du porc net payé de 1.65€ / kg pour la mi-mars, pour un prix moyen de l'aliment à 265€/tonne

Un moratoire sur les charges environnementales, ainsi que des délais pour la mise en place des normes Bien Etre

Un soutien des acteurs en amont de notre métier en interpellant les acteurs d'aval (abatteurs, salaisons, Grandes Surfaces)

Une solidarité des consommateurs français et de la Grande Distribution en privilégiant la Viande Porcine Française

Que cesse l'arrogance de l'aval (abatteurs, salaisons, Grandes Surfaces) qui nous met une pression humiliante.

En conclusion, nous exigeons l'arrêt de ce jeu de massacre et de ce droit de vie et de mort. Le fruit de notre travail a une valeur, qu'on le respecte ! Il a besoin de reconnaissance car il a généré de la richesse au niveau des industriels et des GMS depuis 4 ans et demi. N'oublions pas que l'on doit d'abord élever un porc, avant de le transformer et le vendre ! Aussi, que nos acteurs en Amont, nos acteurs en Aval, nos responsables professionnels, les

Grandes Surfaces, nos politiques prennent leurs responsabilités pour sauver ce qui peut encore l'être.

Voilà tous les vœux que nous formulons pour maintenir, emplois et une économie bretonne forte.

Si vous êtes en accord avec cette lettre ouverte, vous pouvez la signer. Cela lui donnera du poids pour une prise de conscience collective et pour une diffusion vers les acteurs de la filière porcine, les politiques, la presse, la Grande Distribution et le consommateur.

Roger Mauguen, éleveur de porcs, Cast

Remi Berthevas, technicien de suivi d'élevages, Quimper

Michel Tanguy, éleveur de porcs, St Derrien

Denis Sanquer, éleveur de porcs, Le Tréhou

Denis Hémon, éleveur de porcs, St Jean Trolimon

Philippe Raoult, éleveur de porcs, Le Haut Corlay

Philippe Boété, éleveur de porcs, Quéménéven

